

## Dossiers socio-économiques sur le Nouveau-Québec

Michel Brochu

Volume 22, numéro 3, décembre 1968

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302800ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302800ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Brochu, M. (1968). Dossiers socio-économiques sur le Nouveau-Québec. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 22(3), 429–440.  
<https://doi.org/10.7202/302800ar>

## DOSSIERS SOCIO-ÉCONOMIQUES SUR LE NOUVEAU-QUÉBEC

### *Introduction*

Nous inaugurons, avec ces documents, la présentation d'une série de dossiers touchant l'histoire contemporaine du Nouveau-Québec indien et du Territoire de Mistassini.

Ces documents ont été recueillis, d'une part, auprès des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée à Fort-Rupert et à Eastmain, dans le Territoire de Mistassini, où ceux-ci sont installés depuis respectivement 1943 et 1947 et, d'autre part, à Fort-Georges au Nouveau-Québec, auprès des Oblats qui y sont établis, depuis 1922, et, enfin, auprès des Sœurs Grises de la Croix d'Ottawa, qui y ont fondé un hôpital et un pensionnat en 1930.

Ces dossiers touchent essentiellement aux faits relatifs à la vie économique du Nouveau-Québec et du Territoire de Mistassini, dans les domaines de la chasse (d'une part, animaux à fourrure et d'autre part, gibier à plumes comme la Bernache du Canada), de l'agriculture, des transports et de la santé.

Chaque dossier sera publié selon l'ordre chronologique des événements et il est introduit par des commentaires étayés de tableaux synthétiques.

Il ne s'agit donc pas de la présentation d'une étude détaillée sur le sujet constituant chaque dossier, mais plutôt de commentaires succincts et de quelques explications destinés aux lecteurs relativement peu familiers avec les singularités des faits historico-sociaux ou historico-économiques du Nouveau-Québec.

Les faits, présentés dans les divers dossiers qui seront publiés, constituent, dans leur domaine respectif, une tranche d'histoire contemporaine socio-économique du Nouveau-Québec. Les faits et les événements d'ordre économique sont effective-

ment la charnière de l'histoire du Nouveau-Québec, car celle-ci a été essentiellement économique, après les faits et gestes militaires de la fin du XVIIe siècle et avant que ne vissent s'implanter les missionnaires anglicans, d'abord, puis ensuite, catholiques, et s'installer les administrations, les dispensaires et les écoles sous l'égide des gouvernements du Québec et du Canada.

Le lecteur, habitué à une société où les données économiques s'expriment par dizaines ou par centaines de millions de dollars, ne devra pas s'étonner de l'importance que prendront dans les dossiers à être publiés, les dates d'arrivée des Bernaches du Canada, à l'automne et au printemps, ou une récolte de 40 ou 50 sacs de pommes de terre à Fort-Rupert; c'est là, cependant, la dimension réelle des faits courants de nature économique ou sociale, au Nouveau-Québec, durant la seconde moitié du XXe siècle, et un peu avant: c'est dire que dans cette perspective, la fondation d'une coopérative ou la fermeture d'un comptoir de la Compagnie de la Baie d'Hudson représentent, à l'échelle de ces Territoires, un événement de grande envergure, comme peut l'être, dans le Sud du Québec, la création d'une usine sidérurgique ou l'ouverture d'une grande papeterie.

On peut donc dire, qu'au Nouveau-Québec indien, les faits d'histoire économique ont une importance proportionnelle à la population du territoire étudié, qui ne dépasse pas 3000 habitants en 1968, mais sont, par contre, en raison inverse de la vastitude de ces régions.

Le Nouveau-Québec indien et le Sud-Ouest du Territoire de Mistassini se trouvent, avec une économie encore centrée sur la fourrure, mais en voie de diversification, et avec une agriculture embryonnaire, dans un état analogue à celui de la Nouvelle-France, avant l'impulsion économique que lui a imprimée Jean Talon à partir de 1665.

L'intérêt des dossiers présentés, au-delà de leur valeur purement historique, réside dans la synthèse qu'on peut tirer de certains événements pour l'ensemble d'un territoire: il sera, par exemple, d'un indéniable intérêt économique, de préciser, dans le domaine agricole, les dates médianes d'ensemencement et de

récoltes, de même que leur rendement médian dans les divers postes de la baie James; à partir de ces dates les spécialistes en agriculture pourront tirer les enseignements qui en découlent ou établir des comparaisons utiles avec les parties plus méridionales du Québec. Ces documents et les commentaires qui les accompagnent auront, dès lors, atteint le rôle qui leur est imparti: celui d'être un instrument de travail efficace et facilement accessible.

MICHEL BROCHU

*Centre de Recherches arctiques  
Institut d'Economie appliquée  
Ecole des Hautes Etudes commerciales  
Montréal*

DOSSIER CHRONOLOGIQUE COMMENTÉ  
DES FAITS RELATIFS À LA CHASSE EN GÉNÉRAL  
(ANIMAUX À FOURRURE)  
AU NOUVEAU-QUÉBEC INDIEN ET  
AU SUD-OUEST DU TERRITOIRE DE MISTASSINI

I. — COMMENTAIRES

Les faits les plus importants, qui apparaissent au dossier chronologique versé dans la seconde partie de ce travail, ont trait à deux événements complémentaires, l'un de l'autre, dans le cycle de la vie des Indiens québécois de la baie James: il s'agit, en automne, du départ des Indiens pour la chasse aux animaux à fourrure, vers l'intérieur des terres du bassin versant oriental de la baie James, et du retour de ceux-ci, vers les postes de la côte, au printemps.

Ce dossier chronologique a permis l'établissement du tableau de synthèse I duquel on peut dégager les précisions suivantes: la date médiane de départ des chasseurs pour l'intérieur est le 5 octobre, pour Fort-Rupert, et le 12 octobre pour Eastmain; la date de départ la plus hâtive est le 18 septembre pour les deux endroits et le départ le plus tardif se situe au 12 octobre, pour Fort-Rupert, et à la fin d'octobre (sans date précise) pour Eastmain.

**TABLEAU I**  
**CHASSE AU NOUVEAU-QUÉBEC INDIEN**  
 Chasse à l'intérieur des terres: départs d'automne et retours de printemps

	DATES DE DÉPART DES INDIENS POUR L'INTÉRIEUR DES TERRES	DATES DE RETOUR DES INDIENS DE L'INTÉRIEUR DES TERRES
<b>FORT-RUPERT</b>	1944 — 26 septembre 1946 — 29 septembre 1947 — 5 au 12 octobre 1948 — 18 septembre  Date médiane de départ: 5 octobre Date la plus hâtive: 18 septembre Date la plus tardive: 12 octobre	1947 — 1er au 8 juin 1948 — 14 au 21 mars 1952 — 24 avril 1954 — 31 mars  Date médiane de retour: 24 avril Date la plus hâtive: 14 mars Date la plus tardive: 8 juin
<b>EASTMAIN</b>	1951 — 2 octobre 1953 — 29 septembre 1954 — 18, 26 septembre, fin octobre 1955 — 12 et 14 octobre 1956 — 24 et 25 septembre 1957 — 1er au 10 octobre 1961 — 25 octobre 1966 — 21, 22, 23 octobre 1967 — 14 au 17 octobre  Date médiane de départ: 12 octobre Date la plus hâtive: 18 septembre Date la plus tardive: fin octobre	1950 — 18 juin 1953 — 25 mars 1954 — 19 mars au 5 juillet 1955 — 3 juin 1956 — 24 mars, 1er avril, 12 juin  Date médiane de retour: 1er avril Date la plus hâtive: 19 mars Date la plus tardive: 5 juillet
<b>FORT GEORGES</b>	Pas de donnée chronologique disponible	Pas de donnée chronologique disponible

Ce qu'il faut retenir, pour les deux postes précités, c'est que les dates de départ sont comprises entre le 18 septembre et la fin d'octobre. Les quelques jours de différence qui existent entre les deux endroits n'ont aucune signification véritable, en raison du faible nombre de données numériques à partir desquelles ces dates ont été établies.

Pour ce qui est du retour de l'intérieur des terres, les dates médianes sont le 24 avril, à Fort-Rupert, et le 1er du même mois, à Eastmain; les dates de retour plus hâtives sont le 14 mars, à Fort-Rupert, et le 19 mars à Eastmain; les dates les plus tardives sont le 8 juin à Fort-Rupert et le 3 juillet à Eastmain.

Retenons qu'il y a un écart de près de 4 mois entre les premiers et les derniers retours, ce qui est beaucoup plus considérable que pour les départs; les différences entre Fort-Rupert et Eastmain, pour ce qui est des retours tardifs et de leur date médiane, est de l'ordre de 3 semaines, ce qui est nettement plus considérable que pour les données concernant les départs.

Ces différences entre les deux postes tiennent à des causes qui sont difficilement décelables et que, sans doute, une plus longue série de données contribuerait à préciser.

Dans le dossier ci-joint, un point secondaire, mais intéressant, se dégage: ce sont des retours temporaires, de courte durée, durant la période de Noël et même plus tard, en janvier ou en février, retours que les Indiens effectuent, d'une part pour s'approvisionner en thé, en sucre, en tabac et en balles et, d'autre part, pour vendre, au poste, les fourrures qu'ils ont déjà prises à ce moment-là (Tableau II).

Même si les dates n'apparaissent pas au dossier pour toutes les années, nous tenons, de source absolument sûre, que ces retours temporaires sont courants tous les ans: ils sont naturellement le fait des familles indiennes dont les terrains de chasse sont les plus rapprochés, c'est-à-dire à un, deux ou trois jours de traîne du poste; comme on le voit très bien aussi, dans le dossier ci-joint, les conditions météorologiques influent sur le nombre de retours au poste, de sorte que plus le temps sera doux, moins le nombre de ces retours temporaires sera élevé: car ce

type de temps est absolument défavorable aux déplacements en traîneau, en raison de la neige collante et de certaines rivières qui peuvent devenir dangereuses à traverser, dans ces conditions, surtout au début de l'hiver.

Le dossier et le tableau de synthèse II (deuxième colonne) apportent, de surcroît, deux précisions importantes sur la technique de l'avion au service de la chasse: en effet, les Indiens, on le sait, avaient pour mode de transport traditionnel le canot, en été, et la traîne à chiens en hiver; or ceux-ci ayant compris les services que l'avion pouvait leur rendre ont, après la Deuxième Grande Guerre, utilisé de plus en plus intensément, de 1954 à 1968, ce moyen de transport pour atteindre leur terrain de chasse; ils reviennent cependant, la plupart du temps, en canot, au printemps.

Dans la dernière colonne du tableau II, on note que l'avion est également très activement utilisé pour aller chercher la fourrure des Indiens sur leurs terrains de chasse, ce qui permet à la Compagnie de la Baie d'Hudson, par exemple, une avance de deux ou trois mois sur les arrivages qui, auparavant, se faisaient par canot, au printemps ou au début de l'été.

Enfin, ce dossier contient, à deux endroits, une précision sur les fluctuations qui peuvent survenir dans le cycle de la chasse: il s'agit de l'hiver 1956, à Fort-Rupert, et de l'hiver 1959, à Eastmain, hivers au cours desquels la majorité des Indiens n'a pas chassé, en raison de la rareté des Castors qui est, pour la valeur globale des peaux, la première fourrure du Nouveau-Québec indien; le Gouvernement a, au cours de ces saisons, compensé ces pertes, par des allocations spéciales.

Signalons pour terminer, et pour répondre à ceux qui se pourraient légitimement poser la question, que le dossier ci-joint, ne comporte aucune statistique sur les prises annuelles de fourrure, sur leurs prix annuels et sur les fluctuations de ces deux facteurs et, en fait, on ne doit pas trop le regretter, car ces données se trouvent détaillées et mises à jour pour une période remontant au XIXe siècle à la Division des Fourrures (directeur M. J.-Armand Tremblay), Ministère du Tourisme de la Chasse et de la Pêche du Québec.

TABLEAU II

CHASSE AU NOUVEAU-QUÉBEC INDIEN

Chasse à l'intérieur des terres: retours temporaires et utilisation de l'avion

	RETOURS TEMPORAIRES VERS LES POSTES CÔTIERS	ANNÉES DE DÉPART DES INDIENS PAR AVION <sup>1</sup>	ANNÉES OÙ DES AVIONS SONT ALLÉS CHERCHER DE LA FOURRURE À L'INTÉRIEUR <sup>1</sup>
FORT-RUPERT	30 décembre 1953	Aucune mention	Aucune mention
EASTMAIN	24 février 1950 15 au 23 décembre 1952 31 décembre 1953	octobre 1951 septembre 1954 octobre 1955 septembre 1956 octobre 1957 octobre 1966 (10) octobre 1967 (19)	février 1954 (17) mars 1954 (quelques) février 1955 février 1956 janvier 1957 (2)
FORT-GEORGES		Aucune mention	Aucune mention

<sup>1</sup> Le nombre de voyages apparaît entre parenthèses.



En contrepartie, la plupart des faits contenus dans le dossier ci-joint, pour incomplets qu'ils soient, sont inexistantes ou, ce qui revient au même, dans la pratique, inaccessibles dans d'autres sources de documentation.

Dans le dossier précité, il n'y a que quelques Mammifères de mentionnés : soit, le Castor, l'Écureuil, le Lièvre américain, l'Orignal, l'Ours noir, le Rat musqué et le Renard roux.

En réalité, au cours de leur séjour de chasse à l'intérieur des terres, les Indiens ne négligent de prendre aucune des fourrures cotées sur le marché.

Signalons, pour mémoire, que d'après la valeur des prises annuelles, les principales fourrures par ordre d'importance décroissante sont les suivantes : le Castor (*Castor canadensis*), le Vison (*Mustela vison*), le Lynx (*Lynx canadensis*), le Rat musqué (*Ondatra zibethica*), la Loutre (*Lutra canadensis*), la Martre (*Martes americana*), l'Écureuil (*Tamiasciurus hudsonicus*), le Renard roux (*Vulpes fulva*) et quelques variétés apparentées et, enfin, la grosse Belette (*Mustela erminea*). Les Indiens cris de la baie chassent très peu le Phoque annelé (*Phoca hispida*).

## II. — DOSSIER # A

### A. — *Fort-Rupert* (51° 29' lat. nord; 78° 45' long. ouest)

*Emplacement* : rive sud de l'embouchure de la rivière Rupert.

*Population* : 500 Indiens et 25 Blancs.

*Mission catholique établie en 1943.*

*Octobre 1946.* Voyage des Indiens à l'intérieur pour transporter une partie de l'approvisionnement.

*24 février 1950.* Depuis une semaine les Indiens de l'intérieur commencent à arriver au poste; ils viennent porter leur fourrure et ramènent dans le bois un peu de victuailles pour le reste de l'hiver. Une femme est morte dans le campement.

NOTE — On aura sûrement noté l'absence au dossier de toute note sur la chasse en général touchant Fort-Georges: il se trouve, en effet, que nous n'avons pu y recueillir de données chronologiques sur ce sujet. Je veux cependant préciser que six séjours, à Fort-Georges, s'échelonnant de 1963 à 1968 inclusivement, et totalisant plus de 6 mois, m'autorisent à dire que tous les faits notés pour Fort-Rupert et pour Eastmain se retrouvent à Fort-Georges, avec quelques variantes, naturellement.

*Le 30 avril 1950.* Les gens sont tous partis cette semaine pour la chasse aux Rats musqués et aux Outardes.

*Le 27 mai 1950.* Nous allons jusqu'aux rapides avec notre canot et moteur reconduire des Indiens à la chasse aux Rats musqués.

*Le 18 juin 1950.* Les Indiens sont presque tous arrivés au poste pour l'été.

*Le 27 juin 1951.* Avion (chèques, fourrures).

*Le 2 octobre 1951.* Plusieurs Indiens partis en canot ou en avion pour leurs terrains de chasse.

*Le 5 octobre 1951.* Orignal tué non loin du 1er rapide: chose très rare.<sup>1</sup>

*Le 15 décembre 1952.* Quelques Indiens sont arrivés. Le temps doux que nous avons eu avait rendu la rivière impraticable; elle semble bien prise, maintenant.

*Le 23 décembre 1952.* Il n'y a pas beaucoup d'Indiens arrivés; il semble qu'il n'en viendra pas beaucoup, car le froid tarde à venir.

*Le 25 mars 1953.* Plusieurs Indiens arrivés de l'intérieur.

*Le 29 septembre 1953.* Avions, Indiens, intérieur [sic].

*Le 9 novembre 1953.* Pêche de 93 truites au ruisseau aux Castors.

*Le 31 décembre 1953.* Les Indiens sont arrivés un peu plus nombreux pour le jour de l'An.

*Le 6 février 1954.* Avion Austin: voyage vers l'intérieur.

*Le 17 février 1954.* Avion fait 17 voyages à l'intérieur.

*Le 19 mars 1954.* Avion: quelques voyages à l'intérieur pour les Indiens.

*Le 5 juillet 1954.* Arrivée du dernier Indien de l'intérieur.

*Le 18 septembre 1954.* Les Indiens vont rejoindre leurs terrains de chasse; la plupart s'en vont à l'intérieur par avion qu'ils louent à cet effet.

---

<sup>1</sup> Le premier rapide se trouve à 5 km du poste de Fort-Rupert.

*Le 26 septembre 1954.* Les Indiens vont à leur terrain de chasse par avion.

*Fin octobre 1954.* Tous les Indiens sont partis.

*Le 10 février 1955.* Voyage à l'intérieur pour recueillir les fourrures des Indiens.

*Le 3 juin 1955.* Tous les Indiens sont maintenant revenus au poste, ainsi que la plupart des Indiens de la côte.

*Les 12 et 14 octobre 1955.* Avion pour d'autres voyages à l'intérieur. Tous les Indiens sont maintenant partis.

*Le 16 février 1956.* Avion fait voyage à l'intérieur pour ramasser la fourrure.

*Le 24 mars 1956.* Quelques Indiens de l'intérieur reviennent au poste; ils ont fini de tuer leurs Castors.

*Le 1er avril, Pâques 1956.* Plusieurs Indiens de l'intérieur sont revenus au poste avant Pâques.

*Le 12 juin 1956.* Les Indiens de l'intérieur et de la côte reviennent les uns après les autres.

*Les 24 et 25 septembre 1956.* L'avion fait les transports à l'intérieur.

*Janvier 1957.* Avion et courrier et deux voyages à l'intérieur pour ramasser de la fourrure.

*Le 7 août 1957.* Fin de la construction de la maison du garde-chasse.

*Le 25 août 1957.* Andrew Moses a tué un Ours noir qui s'était permis de s'aventurer jusque devant le poste, à la nage, dans la rivière.

*Le 1er au 10 octobre 1957.* L'avion transporte les Indiens à l'intérieur sur leurs terrains de chasse.

*Le 15 septembre 1959.* Eastmain compte deux réserves de Castors, mais actuellement le Castor diminue sur les deux réserves: voilà pourquoi plusieurs Indiens n'iront pas à la chasse cet hiver; ils laisseront les Castors se reproduire et multiplier, ils demeureront au poste et auront une ration du Gouvernement.

*Le 25 octobre 1961.* Tous les Indiens qui devaient partir pour leurs terrains de chasse sont partis.

*Les 21-22-23 octobre 1966.* Les Indiens partent pour leurs terrains de chasse. L'avion fait 10 voyages à l'intérieur. Plus de la moitié de la population est partie.

*Du 16 au 18 août 1967.* Passage de Monsieur Marcel Beudet, directeur provincial de la fourrure, et M. Charles Quesnel, garde-chasse de Rupert. Ils sont venus donner aux Indiens leur quota de Castors à tuer.

*Du 14 au 17 octobre 1967.* L'avion d'Austin transporte les Indiens à l'intérieur sur les terrains de chasse, il a fait 19 voyages; il ne reste plus qu'une cinquantaine d'Indiens au poste pour l'hiver.

*Mission catholique établie en 1947.*

B. — Eastmain (52° 15' lat. nord; 78° 30' long. ouest)

*Emplacement:* rive sud de l'embouchure de la Grande Rivière de l'Est.

*Population:* 250 Indiens, 10 Blancs.

*Mardi le 26 septembre 1944.* Plusieurs Indiens partent aujourd'hui. Il ne reste que peu d'Indiens au poste actuellement.

*Le 6 novembre 1945.* Les Renards s'annoncent un peu moins nombreux que l'an passé.

*Le 29 septembre 1946.* Les Indiens sont partis pour la plupart (Pour la chasse à l'intérieur).

*Le 6 janvier, Épiphanie, 1947.* Plusieurs Indiens ont quitté le poste ce matin.

*Semaine du 13 au 20 avril 1947.* Cette semaine, une bonne partie des Indiens ont quitté le poste pour la chasse de printemps.

*Du 1 au 8 juin 1947.* Les Indiens commencent à arriver au poste.

*Semaine du 5 au 12 octobre 1947.* Cette semaine, la plupart des Indiens ont quitté le poste.

*Le 26 octobre 1947.* M. Ethrington est de retour de la chasse, très pauvre résultat; Père Grenon: un Écureuil; le Frère: un Lièvre.

*Du 14 au 21 mars 1948.* Les Indiens arrivent au poste pour le printemps.

*Le 18 septembre 1948.* Les Indiens commencent déjà à partir. "Plusieurs ne sont pas contents du nouveau chef de poste qui les oblige à partir immédiatement; il a même changé le terrain de chasse de plusieurs, il ne restera pas beaucoup de monde ici cet hiver.

*Le 24 avril 1952.* Ici, les Indiens commencent à descendre de sur la côte; ils quittent leur terrain de chasse où ils ont passé l'hiver pour venir se loger le long de la rivière.

*Le 10 mai 1952.* Il n'y a pas beaucoup d'Indiens au poste. Une grande partie est allée faire la chasse au large.

*Le 29 mai 1952.* Les Indiens commencent à revenir du large; la semaine prochaine, tous rentreront probablement.

*Le 30 décembre 1953.* Plusieurs Indiens sont venus, moins que d'habitude, tout de même, mais ils sont pauvres en Castors. Cependant le Vison est abondant cette année et la Belette est surabondante, de sorte que cela aide à équilibrer le budget de ces messieurs.

*Le 31 mars 1954.* Plusieurs Indiens sont revenus.

*Le 20 décembre 1956.* Plusieurs Indiens sont restés au poste cet hiver faute de quotas suffisants pour la chasse au Castor. Plusieurs estiment que 10 ou 15 Castors ne valent pas la peine d'un long voyage avec femmes et enfants, armes et bagages.

Quelques-uns sont partis seuls et d'autres ne sont même pas partis. Quelques-uns tentent leur chance vers Chibougamau, où Freddy Iserhoff semble bien se tirer d'affaires. Tant mieux, si cela se matérialise, car, au rythme actuel, la chasse sera chose négligeable avant bien des années. On blâmera encore les Indiens, mais les divers Blancs sont plus à critiquer, pour incompetence ou, tout juste, paresse.

*De 1957 à 1968.* Aucune note disponible sur la chasse de la part de la Mission de Fort-Rupert.